Il paroît que celui-ci après avoir plusieurs fois répondu au P. Mayer, a résolu de ne plus parler de cette affaire; de sorte que ce procès ne peut être décidé que par le fait, c'est-à-dire, par le silence persévérant des autres astronomes, ou par une claire & unanime vérification d'une chose qui, si elle est réelle, ne peut rester cachée en aucune façon. En attendant je crois pouvoir faire les observations suivantes.

1°. Mr. Maskeline que le P. M. cite en faveur de sa découverte, parle à la vérité d'une nouvelle étoile, mais point du mouvement de cette étoile autour d'une autre; ce qui fait la partie la plus piquante de la découverte du P. M. ... D'ailleurs qu'est-ce qu'une étoile en comparaison de deux cents.

2°. Il est bien remarquable que depuis plus d'un an que cette découverte occupe le public, aucun astronome n'ait encore eu le bonheur de voir ce que le P. M. assure avoir vu si clairement & si souvent. L'instrument dont il s'est servi, & dans lequel il a la plus grande confiance, seroit-il donc unique dans le monde? L'artiste qui en est l'auteur, le fameux Bird, n'en auroit-il fait qu'un seul de ce genre? Mais non, on sait que dès l'année 1768, la société royale de Londres en possédoit un tout semblable, construit par le même Bird. D'où vient donc que les astronomes anglois n'ont pas les premiers découvert les 200 satellites des étoiles fixes? d'où vient qu'ils n'ont pu en voir un seul, même depuis que le P. M. les a avertis de leur existence? Peut-on